

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

Colonel Marc Grondin, CD (retr.), ancien commandant

35^e Groupe-Brigade du Canada et 55^e Bataillon des services du Canada (Québec)

Introduction

Le Soutien intégral de la Milice occupe une place importante dans les annales du 35^e Bataillon des services (anciennement 55^e Bn s du C), s'étant déroulé sur un période de près de trente années (1985 à 2014). C'est une histoire inspirante qui démontre qu'à partir d'une vision claire de la chaîne de commandement, il est possible de surmonter les obstacles menant à des réformes durables dans l'Armée canadienne.

Afin de situer le lecteur, il importe d'identifier trois conditions nécessaires à la génération et au maintien en puissance de la capacité opérationnelle qu'est le soutien intégral au sein de la milice canadienne, soit :

- a) Une vision partagée par l'ensemble de la chaîne de commandement de l'Armée quant à la nécessité de doter la milice d'une capacité de soutien intégral nécessaire à leur mission entraînement.
- b) Un leadership éclairé et vigoureux à tous les niveaux pour mettre en place des plans réalistes et pour surmonter les inévitables contraintes de toute sorte et pressions budgétaires au fil des ans.
- c) La démonstration par le milicien de sa compétence technique afin d'établir un lien de confiance durable avec son collègue de la Force régulière permettant de travailler ensemble quelque soit la mission opérationnelle exigée de l'Armée canadienne.

Ce récit à saveur humaine¹ rappellera à vos bons souvenirs, nombre d'acteurs qui ont progressivement généré et façonné une capacité opérationnelle unique au Secteur de l'Est (Milice) (SE(M)) et plus tard au Secteur Québec de la Force terrestre (SQFT) afin de permettre aux unités de Milice d'accomplir leur mission d'entraînement et de renfort opérationnel à la Force régulière. Sans soutien intégral, il est généralement admis que les soldats des 34^e et 35^e GBC n'auraient pas atteint le niveau d'entraînement requis pour les déploiements en si grand nombre, notamment, les rotations FORPRONU en ex-Yougoslavie, la Guerre en Afghanistan et plus près de chez nous, OP RECUPERATION lors de la crise du verglas en 1998 et l'inondation au Saguenay.

Le soutien administratif au sein de la milice dans les années 80

La vision qui a toujours animé le Plan de soutien intégral au SQFT se résume en un seul mot: Administration. Un des principes de guerre selon la doctrine des FC, l'Administration se

¹ Ce récit est basé sur les archives personnelles et le souvenir de l'auteur, colonel Marc Grondin retraité. De 1985 à 2004, il a été un acteur et un témoin privilégié auprès de nombreux décideurs et artisans ayant conçu et mis en œuvre le plan de soutien intégral, d'abord au SE(M) et par la suite à l'ensemble de l'Armée canadienne. Comme officier de la force régulière, il a servi au QG FMC, au 5^e Bn s du C et à l'École du GEMRC, avant de servir dans la Milice au 55^e Bn s du C, au QG 35^e GBC et finalement au QG SQFT, et ce, à chaque échelon de commandement et dans différents postes d'état-major de la réserve.

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

définit d'un point de vue stratégique comme l'appui de la nation à l'effort de guerre du pays. D'un point de vue tactique, elle se traduit par la nécessité pour les unités et formations de combat de contrôler et de détenir les services de soutien au combat (SSC) nécessaires à leur mission.² Dans un esprit de bonne gouvernance, l'Administration constitue le corollaire à l'imputabilité exigée de tout commandant.

Dans les années 80, la Milice canadienne ne contrôlait aucun service de soutien au combat organique, hormis ses commis et ses QM aux responsabilités limitées comparables à celles d'un QM de compagnie. La responsabilité du support logistique de 1^{re}, 2^e et 3^e ligne du SE(M) était dévolue aux Bases des FC (BFC) en vertu des Ordres et Ordonnances des FC (OOF). Ainsi, les Commandants de base avaient la responsabilité et les ressources pour supporter la Milice. Les inventaires de camions et véhicules d'entraînement, les armes et équipements appartenaient à ces derniers, avec les budgets d'entretien afférents. Six bases BFC se partageaient le support logistique du SE(M) réparti sur l'ensemble du Québec, soit, BFC Montréal, BFC Valcartier, BFC Bagotville, BFC St-Jean, BFC Ottawa et BFC North Bay. Lors des concentrations estivales, le SE(M) devait compter sur un support significatif en provenance de la BFC Gagetown.

Ces bases n'ont jamais été complètement dotées en effectif humain ni en budget pour leur tâche envers la milice. Chaque base gérât ses priorités de travail en fonction de pressions locales où trop souvent les priorités de la Milice étaient reléguées à un rang indéterminé. De plus, quatre des bases relevaient du Commandement de la Force aérienne, et non du Commandement de la Force Mobile (FMC). La coordination logistique entre les BFC était très complexe en soi et constituait un risque très élevé pour le Commandant SE(M).

Les normes d'instruction de mobilisation – QG FMC 1985

Au début des années 80, l'emploi utile des techniciens SSC de la milice était pratiquement impensable considérant le niveau insuffisant de formation disponible, à l'exception toutefois des chauffeurs qui détenaient les qualifications reconnues par les FC.

En 1985, une directive du Commandant du Commandement de la Force mobile (FMC), Lieutenant-Général Charles Belzile, ordonnait à son QG de mettre en œuvre les normes d'instruction de la mobilisation comme norme minimale pour la milice. Cette directive constituait une avancée marquante vers une plus grande autonomie de la milice afin de leur procurer un rôle utile au sein des FC. Développées sous l'autorité du Commandant FMC, les normes de mobilisation identifiaient les qualifications essentielles pour amener un civil

² Les principes de guerre découlent des leçons chèrement apprises de longue date au cours des conflits et opérations passées. En matière d'Administration, une leçon importante de la Deuxième Guerre mondiale demeure la nécessité de pousser les éléments SSC vitaux le plus près possible des unités engagées au combat. Le corps du GEMRC est un exemple patent de ce principe, puisque ce corps est né en 1944 sur les terrains de bataille d'Italie en support aux troupes mécanisées. Aux niveaux tactique et opérationnel, avec son haut taux de consommation des denrées de combat, ses pertes humaines élevées et un besoin de maintenance et de récupération de plates-formes de tir mobiles sophistiquées, ce conflit moderne a démontré le besoin vital aux unités et formations mécanisées d'un appui rapproché non pas sur une base quotidienne, mais sur une base immédiate par le biais des échelons sous commandement des unités engagées au combat. L'option d'un support en provenance de lignes arrière est révolue.

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

fraîchement recruté à servir efficacement et le plus rapidement possible en cas de mobilisation. Pour le technicien véhicule par exemple, la norme de mobilisation n'exigeait pas toute la versatilité du régulier. La norme segmentait le métier en cinq sous-métiers, mais conservait l'atteinte du même niveau de qualification que le technicien régulier pour un segment donné. Les sous-métiers sont : 411A - Véhicule à roue, 411 B- Véhicule de combat, 411 C – Véhicule de soutien aux aéroports, 411 D – Équipements Lourds, 411 E – Remorquage.

Au cours de l'hiver 1985-86, l'ensemble du QG FMC s'afféra à redéfinir de nouvelles normes d'instruction de la milice. Chargé des métiers SSC, Colonel Basinger, SCEM Logistique confia la direction du projet au Lieutenant-Colonel Gerry Walsh, SCEM SSC. À titre d'OEM 2 SSC Coordination, Major Marc Grondin fut chargé de la gestion et de la coordination auprès des sections fonctionnelles du QG FMC (Transport, Approvisionnement, Maintenance, Finance, Médical et Grand Prévôt) ainsi qu'auprès des représentants délégués du Système d'entraînement des FC (Trenton) responsable de la livraison de l'instruction individuelle des métiers SSC de la milice dans les écoles de la BFC Borden.

Les travaux se poursuivirent sur plusieurs mois. À titre d'exemple, en fonction des équipements utilisés au sein des Secteurs de milice, OSEM Maint conserva pour le GEMRC, les normes de mobilisation suivantes pour les miliciens GEM:

- a) Technicien véhicule 411A - Véhicule à roue et 411 E – Remorquage ,
- b) Armurier 421 A - Armes petits calibres pour tous, toutefois, un cours de formation spécialisée pour la maintenance des canons 105 mm serait dispensé au besoin,
- c) Technicien en contrôle de système de tir 431 – cette formation était fermée à la milice considérant la durée prohibitive des cours, et
- d) Tech Matériel 441- textile et soudure de base.
- e) L'adoption des nouvelles normes prévoyait leur modification au cas par cas advenant l'intégration de nouvelles flottes, entraînant une formation appropriée chez le technicien. Cette disposition fut appliquée à l'arrivée des véhicules BISON en 1990.

Le leadership du Secteur de l'Est (Milice) – Origine du plan de maintenance

La genèse du plan de maintenance du SE(M) fut possible par la vision conjointe du lieutenant-colonel Guy Gosselin, OSEM Adm au QG SE(M) et du major Gilles Brière, chef de la maintenance de la BFC Montréal. Ancien milicien du 51^e Bn s du C, Major Brière comprenait bien que le succès de l'instruction des unités de milice était directement lié à la disponibilité des véhicules et des armes. Déterminé à offrir le soutien nécessaire, il élaborait un plan de maintenance soucieux des besoins des unités, notamment :

- a) la mise en place d'un centre de service dans la région de Sherbrooke permettant ainsi un service intégral aux unités présentes,
- b) l'accès à son atelier et la supervision des techniciens du 51^e Bn s du C aux unités de Montréal, et
- c) une place prépondérante à la flotte de la milice dans les priorités de production de la BFC Montréal.

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

Pour sa part le QG SE(M) accorda des budgets conséquents aux BFC pour supporter les coûts additionnels et assura des lignes de communication permettant aux états-majors de District de préciser les priorités d'entraînement auprès des BFC. Simple dans sa conception et versatile dans son application grâce aux bonnes lignes de communication établies, les ressources de maintenance de la BFC Montréal pouvaient se déplacer là où se tenait l'entraînement; à Sherbrooke en hiver et aux CIM Farnham et Valcartier en été. Par contre, le SE(M) faisait face à un défi de taille, soit celui d'étendre l'initiative de la BFC Montréal aux autres bases de soutien.

Les 'bascules' d'équipements de milice – CIM et Concentration estivales

À chaque été, le QG SE(M), était confronté à un énorme défi logistique, soit, le regroupement des équipements en provenance de quelques 30 unités réparties sur le territoire du Québec selon un programme d'entraînement en trois phases :

- a) Phase 1 - Doter les Centres d'instruction de la Milice (CIM) de Valcartier et de Farnham des véhicules, des armes et équipements requis pour l'instruction.
- b) Phase 2 – À la fin des CIM, transférer les équipements après radiation des pertes à une nouvelle chaîne de commandement et regrouper le tout dans les secteurs d'entraînement des BFC Valcartier et Gagetown.
- c) Phase 3 – Avant d'enclencher le cycle d'entraînement hivernal dans les manèges et casernes d'unité, le QG SE (M) devait coordonner la remise en état d'un nombre suffisant de véhicules, d'armes et des autres équipements et réacheminer ceux-ci dans les casernes et manèges régionaux suite à un entraînement soutenu et au tir réel des canons d'artillerie et des blindés.

Le QG SE(M) devait coordonner tous ces échanges d'inventaire dans des délais de 5-6 jours, et cela, sans le contrôle des ressources logistiques nécessaires, qui rappelons-le, demeurent sous le contrôle des six bases de soutien. À juste titre, toutes ces manœuvres ont été surnommées *bascules* d'équipements par les bases de soutien et les QM d'unité surtaxés.

Nouvellement en poste en juillet 1987, le commandant de la Compagnie de maintenance du 5^e Bn s du C et Chef de maintenance BFC Valcartier, Major Marc Grondin faisait la connaissance du LCol Guy Gosselin, OSEM Adm QG SE(M). Ce fut une rencontre mémorable qui jeta les bases d'une longue amitié. Par la suite, LCol Gosselin approcha les Chefs de maintenance de Valcartier et de Montréal pour planifier la remise en état des véhicules et systèmes d'armes suite à la concentration estivale 1987. En fait, le SE(M) proposait une nouvelle approche, soit ordonner une pause opérationnelle dans le plan d'entraînement des unités en septembre pour permettre aux BFC de remettre les véhicules, armes et autres équipements en état opérationnel pour une reprise d'entraînement en octobre. Ce faisant, le SE(M) optait pour un blitz en septembre de BFC tout en mettant à leur disposition quelques 60 techniciens R 411 et R421. Les unités concentraient le mois de septembre pour l'administration, les changements de commandement, le recrutement et la planification de leurs exercices à venir. Ce plan s'est avéré très fructueux. Avec l'apport des techniciens miliciens, les quelques 160 véhicules supportés par

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

Valcartier ont tous subi leur inspection annuelle obligatoire sur place et près de 80 % furent remis en état de route aux unités avant la fin septembre.

Ces résultats furent possible grâce à l'habile leadership technique de l'Adjuc Jacques Cloutier, officier de contrôle à la 5^e Compagnie de maintenance, pour avoir su redistribuer efficacement les ressources de l'atelier et de l'Adj Raoul Proteau, qui par sa patience et sa rigueur technique a supervisé et formé avec son équipe les miliciens attachés à la bâtisse 110. L'Adj Johnny Decelles du 55^e Bn s du C a contribué directement au succès comme adjudant de troupe et responsable de la gestion administrative quotidienne de l'importante cohorte de miliciens. À ma connaissance, cette activité constitue le début du plan de maintenance au 55^e Bn s du C.

Premier peloton de maintenance au CIM Valcartier – été 88

Durant l'hiver 87-88, OC Maint 5^e Bn s du C développait un plan novateur pour l'été 88, lequel prévoyait la création d'un peloton de maintenance organique au CIM Valcartier. La mission du peloton était fort simple: apporter à cette unité d'entraînement l'autonomie en maintenance de 1^{re} ligne de ses véhicules. Opérant à un rythme 24/7 durant 3 mois afin de former quelques 2 500 soldats miliciens, Major Grondin était d'avis que le commandant du CIM devait contrôler les ressources logistiques critiques au succès de sa mission. Et il était déterminé à confier le contrôle d'une capacité de 1^{re} ligne à celui-ci.

À l'époque, cette décision de forcer l'imputabilité d'un commandant de milice au point de lui transférer sous commandement des responsabilités opérationnelles était révolutionnaire en soi; selon les OOFC, le support d'entretien relevait exclusivement du Chef de maintenance selon les attributions des Ordres et Ordonnances des Forces canadiennes (OOFC) de l'époque.

Au départ, le plan prévoyait qu'un officier GEM du SE(M) prenne le commandement du peloton, secondé de l'adj Raoul Proteau comme adjoint. Devant compléter sa formation de carrière à Borden, l'officier pressenti n'a pu se présenter. Le peloton s'est acquitté admirablement de sa mission, sous le leadership de l'Adj Proteau fortement motivé de son expérience vécue en 87. Tout au long de l'été, le peloton a maintenu la flotte à un très bon niveau opérationnel contribuant grandement au succès du CIM Valcartier 88. Au gré des besoins opérationnels changeants, le commandant du CIM émettait ses priorités et le peloton effectuait les tâches, et au besoin, recevait les renforts de 2^e ligne de la 5^e Compagnie de maintenance, au même titre que tout peloton de maintenance d'unité du 5^e GBMC.

Normes de mobilisation des Tech GEMRC au SE(M) et au SQFT

Au cours de l'hiver 87-88, une avancée significative fut faite en vue d'améliorer les normes d'entraînement des techniciens véhicules R411. Ayant servi au QG FMC avant son arrivée à Valcartier, Major Grondin était responsable de la révision des normes d'entraînement des métiers SSC de la milice et, tout particulièrement, ceux du GEMRC.

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

C'est dans ce contexte que, fort de son expérience à l'été 87, Adj Proteau eut le mandat d'instaurer un programme d'apprentissage pour les techniciens R411 attachés à la 5^e Compagnie de maintenance durant le CIM 88 et le blitz de remise en service suivant la concentration. Ce programme pilote visait à former les techniciens R411 selon la norme de mobilisation et de consigner les qualifications acquises par chaque technicien milicien. La section des armuriers instaura aussi son propre programme pour les armuriers R421.

La logique de l'initiative était fort simple: il fallait capturer les ressources humaines et financières du SE(M) (plus de 60 recrues R411 et R421 annuellement) mises à la disposition des Chef de maintenance lors des CIM et lors du blitz après la concentration, de manière à générer une main-d'œuvre récurrente utile à l'effort exigé des bases de soutien 12 mois par année. De son côté, le SE(M) assurait une qualification de qualité et une meilleure rétention de ses techniciens, et un meilleur niveau opérationnel de ses flottes d'équipement. Adj Proteau exécuta ce projet pilote de validation de la norme de mobilisation pour un milicien technicien R411 à compter de l'été 88. Pour chaque technicien, on consigna le niveau de qualification obtenu dans un *Livret de suivi des compétences (On-Job Progress Record OJPR)*. Par la suite, le Chef de maintenance pouvait autoriser le technicien réserviste à travailler sur les véhicules l'hiver dans les casernes de milice, selon le niveau de compétence certifié.

À l'évidence, le SE(M) et les bases de soutien vivaient une situation gagnant-gagnant! Qui plus est, cette initiative constituait un jalon important dans l'évolution du Plan de maintenance au SE(M), car on mettait en place une formule d'entraînement et de contrôle des compétences techniques permettant l'emploi utile du réserviste l'hiver dans son manège.

Alors que ce concept était simple et facilement applicable administrativement, l'enseignement des compétences constituait un défi technique important. Pour son travail exemplaire au cours des trois années comme responsable du support à la milice à la BFC Valcartier et pour son initiative à doter un programme d'accréditation des techniciens de la réserve, Adj Proteau fut admis comme Membre de l'Ordre du Mérite Militaire (MMM).

Mené par cette directive, la nouvelle norme d'entraînement du technicien milicien a connu un appui solide et incontesté au QG FMC et chez la Branche GEM. Nul doute que l'acceptation de la norme de mobilisation comme niveau d'entraînement du métier R411 est un facteur de succès incontestable du plan de soutien intégral. L'expansion de la norme de mobilisation aux autres métiers de la milice s'est par la suite continuée. Outre les avantages évidents d'une imputabilité accrue sur le taux de service des équipements du CIM, la création du peloton a permis un niveau inégalé d'apprentissage des jeunes techniciens miliciens et le suivi formel de la formation acquise, conformément aux nouvelles normes de mobilisation décrites préalablement.

Plus tard en 1990-1991, la crédibilité technique du 55 Bn s du C auprès de la force régulière ne fut jamais remise en question avec l'arrivée au Bataillon des Capt Jacques Cloutier, MMM, CD comme PSFR et Adjuc Robert Verrault, MMM, CD, à titre d'ETSM avant de servir comme SMR. Ces deux artisans d'exception possédaient une crédibilité sans faille auprès de la Branche

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

du GEM. Leur présence à St-Malo a rassuré les chefs de maintenance de la BFC Valcartier qui n'ont pas hésité à transférer de plus en plus des responsabilités à la milice par la suite.

De 1990 à 1995 à titre d'aviseur technique au G4 SE(M) et G4 SQFT ainsi qu'auprès du CISQ, Adjuc Verrault a défendu la cause du technicien milicien SSC de façon remarquable, assurant l'emploi et la formation OJT des techniciens durant l'été au CISQ. Retenons qu'en 1996, il fut choisi par la Branche GEM afin de piloter un groupe d'étude national visant à accréditer et établir les normes d'entraînement pour tous les grades et métiers du GEM à travers le Canada. Qui plus est, il fut choisi par LCol Marc Pouliot, commandant le 5^e Bataillon des services du Canada comme SMR du groupe de soutien national du 5^e GBMC déployé en Bosnie en 1994. La grande crédibilité et la conviction profonde des Capt Cloutier et Adjuc Verrault sont des éléments déterminants à la reconnaissance par les FC du potentiel des unités SSC de la milice.

Appui des pelotons de maintenance du 5^e GBMC aux unités BESQ 89

L'été 89 posait tout un défi logistique au SE(M) en raison de la participation du 5^e GBMC à la concentration RV 89 à BFC Wainwright, AB de la mi-avril à la fin juin. Relativement au soutien de maintenance, une nouvelle initiative avait été établie au cours de l'hiver 88-89 entre l'OSEM Adm SE(M) et les autorités du 5^e Bn s du C afin d'assurer un support intégral aux unités du GBSE lors de la concentration.

Inspirés par les partenariats efficaces des unités d'artillerie et des blindés, qui déployaient des éléments de maintenance du 5 RALC au RASQ à Gagetown dans le cadre de leur camp de tir et du 12 RBC auprès du RBSQ, OC Maint 5 Bn s du C et Capt Daniel Cloutier, G4 Maint 5^e GBMC préparèrent un plan de maintenance qui prévoyait le renfort des pelotons de maintenance des unités du 5^e GBMC sous commandement opérationnel des unités du GBSE (RBSE, RASE, RGSE, Vaudreuil, Vanier, Salaberry, 111^e Bn s du C, autres).

Le SE(M) bénéficiait ainsi d'un support de maintenance adapté aux trois opérations estivales,

- a) un peloton de maintenance intégral au CIM Valcartier et CIM Farnham pour une 2^e année consécutive, constitué des éléments des BFC Valcartier, Montréal, Bagotville, Ottawa, North Bay et St-Jean,
- b) un support de maintenance intégral dans chaque unité du BESQ ainsi qu'un support de 2^e ligne déployé en opération tout au long de la Concentration via le 111^e Bn s du C, et
- c) pour une 3^e année, le rassemblement régulier-milicien à la Compagnie de maintenance afin d'effectuer le blitz d'inspection et de réparation des flottes en vue de la reprise de l'entraînement hivernal, tout en formant les techniciens réservistes.

L'arrivée massive d'éléments de maintenance du 5^e GBMC en appui direct au GBSE eut un impact positif, non seulement pour la durée de la concentration, mais pour la remise en opérations de la flotte du SE(M). Plusieurs véhicules furent inspectés et réparés par les éléments de maintenance du 5^e GBMC en fin de concentration, ce qui allégea le fardeau des six bases de soutien. La grande majorité des véhicules ont regagné leur base de soutien respective où les

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

travaux de remise en état ont pu se poursuivre rapidement. Encore un fois, la présence des miliciens fut significative à l'effort de production. À la fin septembre, près de 85 % de la flotte du SE(M) était disponible pour l'entraînement dans les unités.

Toutefois, fort des leçons apprises à l'été 88 et de RV 89 dont l'effort principal portait sur les services de soutien au combat, le GCmdt 5^e GBMC, brigadier-général Paul Addy ne limita pas le support du 5^e GBMC à l'entretien seulement, et signait l'ordre demandant à toutes les unités du 5^e GBMC de supporter les unités du Groupe-brigade du SE(M) (GBSE) avec des éléments de 1^{re} ligne. Quant à la 2^e ligne, le 111^e Bn s du C fut créé en support à la concentration, regroupant le 51^e Bn s du C, le 55^e Bn s du C et des éléments déployés du 5^e Bn s du C. Le Bataillon occupait le secteur 29, au nord de la BFC Valcartier lors de la Concentration.

EN GARDE 90 et la CRISE D'OKA

Ce modèle de support logistique intégral aux concentrations de milice fut repris par le SE(M) et la 5^e GBMC lors de la concentration EN GARDE 90 tenu à la BFC Gagetown, NB. Le défi de la bascule était d'autant plus énorme, car la Concentration interrompait à mi-chemin les activités des CIM afin de se synchroniser avec l'entraînement du 5^e GBMC à la BFC Gagetown. D'abord la distance des convois taxait les véhicules tant à l'aller qu'au retour. Ensuite, le déploiement dans le secteur d'entraînement *Hibernia* isolait les mécaniciens de leur base arrière, surtout en ce qui concerne les pièces. Finalement l'arrivée de la flotte Bison, joyau opérationnel du GCmdt GBSE, BGén Marc-André Bélanger, causa tout un casse-tête aux techniciens du Bataillon des services du Secteur de l'Est (Bn S SE), commandé par LCol Laurent Perreault. Celui-ci tira admirablement son épingle du jeu, grâce au leadership de Adjuc Verrault et l'habileté technique du sergent Stephen Kelly qui ont réussi à maintenir la flotte des Bisons en bon état tout au long de la concentration.

Mais la Crise d'OKA (11 juillet-26 septembre 1990) a vraiment mis en lumière l'apport des unités SSC du SE(M) comme capacité opérationnelle aux FC. Confronté à supporter une opération engageant l'ensemble du 5^e GBMC et des BFC de la province de Québec, le commandant 5^e Bn s du C, LCol Pierre Cadotte, fit appel aux chauffeurs miliciens au retour de la concentration. Ceux-ci furent autorisés à conduire pour la première fois des autobus, des camions remorques et les camions 8 tonnes de la force régulière, lesquels avaient été obtenus afin d'y qualifier le personnel. Qui plus est, les instructeurs miliciens donnaient les cours du 10 tonnes autant au personnel régulier qu'au milicien. Finalement, la milice installa ses douches de campagne pour supporter celles du 5^e Bns. La milice a continué de développer cette expertise jusqu'au transfert des opérations des CIM estivaux au nouveau Camp Vimy en 1997. Nul doute que la bonne performance des miliciens déployés lors de l'EX EN GARDE 90 a mené LCol Cadotte à faire confiance aux éléments SSC de la milice dans cette opération d'envergure. Et depuis, sans jamais faillir la milice SSC du SQFT répond à l'appel du 5^e Bn s du C et du 5^e Groupe de soutien de Secteur (5^e GSS).

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

Plan de Maintenance du SE(M) – Premier pas vers l'autonomie de la Milice au Canada

C'est au cours des années 90-91 que le SE(M) formalisa ce qui est convenu d'appeler le *plan de maintenance du SE(M)*. Ce plan prévoyait d'une part, le financement par le QG SE(M) d'un nombre significatif de salaires classe B permettant aux techniciens réservistes de supporter les flottes de véhicules et armes des Districts l'année durant. D'autre part, les Chefs de maintenance des BFC acceptaient de superviser leur production tout en continuant de dispenser l'entraînement aux réservistes déployés lors des CIM et des concentrations.

À l'hiver 1990, une entente entre LCol Laurent Perreault et Major Gérald Fraser, OC Maint 5^e Bn s du C scellait le transfert de responsabilité pour l'entretien de 1^{re} ligne des flottes de véhicules en provenance des unités de la région métropolitaine de Québec (environ 55 véhicules) à partir de l'atelier d'entretien de St-Malo. Adj Denis Lévesque fut assigné pour diriger cette opération au sein de la 55^e Compagnie de maintenance.

Un facteur de succès important au plan de maintenance consistait à mettre à l'abri les budgets salaires pour les classes B. Avec l'accord du GCmdt SE(M), LCol Gosselin conservait la gestion des budgets à partir du QG SE(M). Pour sa part, les commandants des 51^e Bns du C et 55^e Bn s du C garantissaient aux chefs de maintenance un encadrement des réservistes par du personnel qualifié afin de garantir la sécurité des équipements. Cette supervision était assurée au 55^e Bn s du C par les Capt Cloutier, adjuc Verrault, Adj Lévesque et Adj Roger Tremblay.

Le GCmdt SE(M) avait saisi l'importance de consacrer des fonds dédiés à la maintenance. En allouant le financement nécessaire, il se donnait une nouvelle capacité et une autonomie durable pour remplir sa mission d'entraînement exigeante, surtout en période estivale. Cette autonomie nouvellement acquise plaçait le SE(M) comme un partenaire sérieux, capable d'offrir des renforts mieux qualifiés et répondant aux exigences de la Force régulière. Cette décision demeure le point tournant de la milice au Québec, celle qui illustre bien sa foi et sa capacité à assumer un rôle opérationnel réel dans les FC.

La création du compte de pièces de rechange du 55^e Bataillon des services du Canada – Le Secteur Québec de la Force terrestre (SQFT)

En février 1992, Major Marc Grondin joignait la Milice au 55^e Bns du C et était nommé OC Compagnie de maintenance. Il retrouvait alors ses anciens collègues Capt J. Cloutier, Adjuc R. Verrault et Adjuc Clermont Morin, qui avait récemment échangé ses fonctions de SMR avec Adjuc Verrault. Bien que celui-ci avait réussi à doter les mécaniciens de l'atelier avec des coffres d'outils complets, l'approvisionnement en pièces de rechange demeurait un obstacle majeur aux opérations de maintenance.

Le 1 septembre 1992, le SE(M) était démembré et les formations étaient regroupées sous le QG SQFT. Entrait alors en vigueur le concept de *Force totale* qui visait à confier des rôles opérationnels aux unités de la Milice. Dans les faits, sous la Force totale, les FC comptaient déployer des contingents formés à 10% d'éléments réservistes et de 90 % en effectifs réguliers.

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

Un autre changement majeur apporté par cette restructuration dans le paysage des unités de milice était la dissolution des cellules PSFR de District et de Secteur. Ainsi le personnel de la force régulière affecté aux unités était dorénavant placé sous commandement des commandants d'unités. La table était mise pour mousser un entraînement de qualité chez la milice.

Lors du transfert des consignes avec le LCol Gosselin, le nouveau G4 SQFT, LCol Ken Lavergne était très familier avec les initiatives du SE(M) en matière de soutien intégral en sa qualité d'ancien commandant 5^e Bn s du C de 1988 à 1990. Fort de l'appui technique du G4 Appro SQFT, Major Clément Beaumont, le QG SQFT autorisait la création d'un compte de pièces dédié au plan de maintenance de St-Malo. Les conditions au transfert étaient les suivantes :

- a) le détenteur de compte devait être un technicien approvisionnement qualifié Niveau 6a,
- b) il devait être présent selon l'horaire des mécaniciens, donc à temps plein,
- c) les pouvoirs de radiation étaient dévolus au Commandant 55^e Bn s du C, et
- d) le 5^e GSS agissait comme autorité d'inspection du compte et d'audit annuel.

Adj Danielle St-Pierre fut nommée comme détentrice du compte de pièces et son salaire classe B faisait partie intégrante des coûts du plan de maintenance. Le compte de pièces est un ajout essentiel au succès qu'a connu le plan de soutien intégral dans son ensemble, tout en permettant une formation de qualité du métier de technicien d'approvisionnement de la milice R911.

Pendant plusieurs étés, à compter de l'été 1993, le compte fut déployé au CIM Valcartier et lors des concentrations. Sans faillir, le compte a supporté les missions les plus exigeantes du District # 3 et du 35^e GBC. Retenons qu'au début du CISQ alors que celui-ci prenait charge des opérations du CIM Valcartier en l'absence d'effectifs SSC suffisants, le peloton de maintenance du 55^e Bn s du C était déployé sous commandement du CISQ avec son compte de pièces. Tous les commandants peuvent affirmer avec fierté que le compte était géré efficacement et qu'aucune radiation significative n'est venue entacher la réputation du 55^e Bn s du C en dépit des déploiements constants. Ce résultat est entièrement dû au dévouement et au professionnalisme des techniciens, notamment, adj Danielle St-Pierre et son équipe. Lors de OP RÉCUPÉRATION 1998, la Compagnie maintenance, supportée de son compte de pièces, a joué un rôle crucial au succès du Groupe de soutien avancé, déployé avec un préavis de 72 heures au Camp Farnham.

A ce jour, le plan de maintenance demeure un fleuron du SQFT. Des centaines de jeunes techniciens ont été formés directement par l'Adjum Denis Lévesque et son équipe avant leur mutation directement dans des unités de la Force régulière sans devoir passer par l'École du GEMRC à Borden, et le taux de rétention de ces soldats dépasse les 90 %. En 2003, le GCmdt SQFT reconnaissait la contribution exceptionnelle de Adjum Lévesque pendant plus de 20 ans en recommandant son admission comme Membre de l'Ordre du Mérite militaire (MMM). Par la suite, les mécaniciens, armuriers et techniciens d'approvisionnement du plan de maintenance ont continué d'œuvrer sous le leadership inspirant du Major Raynald (Jos) Nolin, MMM, CD jusqu'à sa retraite. Et la tradition continue sous la gouverne des officiers et sous-officiers en poste.

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

Les assises du plan de soutien intégral au 35^e GBC et au District # 3

Au SE(M), la maintenance n'était pas le seul défi logistique majeur pour les CIM et la BESQ; l'alimentation figurait en tête de liste. Parallèlement au plan de maintenance, LCol Guy Gosselin pilota la mise en œuvre du plan d'alimentation à partir des 51^e et 55^e Bn s du C, et de concert avec les chefs des services d'alimentation des BFC Valcartier, Montréal et St-Jean. Entre autres, il avait sécurisé des fonds pour l'emploi de cuisiniers qui travaillaient aux cuisines des BFC les fins de semaine afin de supporter l'entraînement des Districts. De plus, il avait sécurisé la distribution d'un certain nombre de cuisines mobiles déployées aux 51^e et 55^e Bns du C, entre autres. Les cuisines du 55^e Bn s du C étaient alors dirigées par Adjum Wessel et l'Adj Pigeon.

En 1994, le 55^e Bn s du C disposait donc de cinq capacités distinctives pour supporter le District 3, soit, 1) une compagnie de transport avec une nouvelle flotte de camions lourds, 2) le plan de maintenance avec son compte de pièces de rechange, 3) le plan d'alimentation et un nouveau manège tout équipé et disposant d'une cuisine, 4) d'un peloton de bains et buanderies et 5) d'un atelier de maintenance modernes. Il ne restait plus qu'à bonifier l'offre de service du 55^e Bn s du C à l'ensemble des unités du District 3 / 35 GBC.

Et c'est ce qui fut fait. Les CCmdt District # 3, Col Michel Grondin et son successeur Col Richard Frenette obtinrent du 5^e Bn s du C la responsabilité pour la maintenance des autres unités en région du District 3, ramenant toute la production à St-Malo et libérant ainsi la bâtisse 110 de Valcartier. Dans la foulée, le Chef de maintenance de Valcartier transféra un nombre d'artisans de la force régulière dans l'équipe de l'Adjum Lévesque. Le G4 District # 3 continua de coordonner le recrutement et le plan de formation professionnelle des techniciens du GEM, des cuisiniers et des autres métiers SSC.

Fort des succès enregistrés par les District # 2 et #3, le CCmdt District #2 demandait la création de sa propre unité SSC à l'hiver 1993. Ainsi, LCol Gosselin se voyait confier le mandat de mettre en place et de commander une nouvelle unité de soutien au SQFT, soit, le Groupe de soutien logistique (GSL) relevant du District # 2. La preuve était faite au SQFT, à savoir que la Milice nécessite son soutien intégral et pour l'obtenir, la communauté des armes de combat accepte de couper un certain nombre de positions de baïonnette au profit de positions de soutien.

Soutenu par des commandants de formation visionnaires et engagés, LCol Guy Gosselin a su par sa vision et sa persévérance indéfectible léguer un bel héritage à la nouvelle génération d'officiers et de techniciens SSC du SQFT. En reconnaissance de sa contribution remarquable, il fut admis comme Officier de l'Ordre du Mérite Militaire (OMM) en 2001.

La complexité grandissante des concentrations annuelles au SQFT

Les concentrations annuelles ont été depuis toujours un rassemblement important au cours desquelles les commandants testaient l'état opérationnel des unités par un entraînement collectif intense de deux semaines. Cet entraînement collectif est la *colle* qui maintient la cohésion au sein des 34^e GBC et 35^e GBC. En effet, c'est au cours de ces manœuvres que les officiers et les

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

sous-officiers ont l'occasion de mettre en pratique leur connaissance militaire en position de commande aux niveaux d'équipe de combat et de groupe-bataillon, ou comme officier d'état-major dans un QG de groupe-brigade.

Au cours des décennies 1990 et 2000, les concentrations ont évolué et gagné en complexité, passant de concentrations de secteur (Ex Noble Lion) sur la BFC Valcartier et BFC Gagetown, à des concentrations de GBC sur les bases des forces armées américaines qui se déroulent durant la pause scolaire après Noël. Ces opérations complexes n'auraient pu être accomplies sans soutien intégral.

Le 55^e Bn s du C a répondu admirablement à l'appel durant ces années. De concert avec l'état-major G4 du SQFT et du 35 GBC, tous les commandants Perreault, Grondin, Giguère, Fraser, Morin, Pellan, Morrison et Gosselin ont commandé l'unité SSC constituée pour l'occasion des ressources combinées du 51^e et du 55^e Bn s du C lors de ces concentrations. Les officiers et sous-officiers SSC de la Milice ont conduit les opérations de soutien essentielles à la conduite de l'entraînement collectif de milliers de soldats déployés. Le passage des frontières et le plan de mouvement extérieur au pays sont des exploits dignes de mention, sans oublier le ravitaillement en denrée de combat et la maintenance des équipements très loin de nos bases d'attache.

La nécessité de garantir la pérennité du soutien intégral de la milice

Malgré le succès du plan de soutien intégral au SQFT, force est de constater que cette vision n'est pas automatiquement partagée par les nouveaux arrivants au SQFT. Ainsi en 1997, suite à la création récente du 5^e GSS et celle du Bataillon des services généraux, l'ensemble des capacités CSS au SQFT était remise en question. MGén Alain Forand mandatait le 5^e GSS d'établir un nouveau partenariat avec les 34 et 35 GBC en vue d'optimiser les ressources SSC en présence. Toutefois, l'application des recommandations n'a pas atteint les résultats souhaités.

OP RECUPERATION a toutefois permis au GCmdt SQFT de constater de visu l'efficacité des techniciens SSC de la Milice lors du déploiement des deux Groupes de soutien avancé (GSA) en provenance du 51^e Bn s du C et du 55^e Bn s du C. Fait marquant pour le GSA du 55^e Bn s du C, sous l'habile leadership technique des Adjuc Verrault et Adjum Lévesque, la compagnie de maintenance a électrifié le camp Farnham au complet en quelques heures permettant le support de 2^e ligne aux unités du 1 CMBG déployées dans les zones sinistrées avoisinantes.

En septembre 1999, inspiré par le succès des éléments SSC déployés en appui au 1 CMBG par les 51^e et 55^e Bn s du C lors de OP RECUPERATION 1998, et les renforts soutenus lors des missions de la FORPRONU en ex-Yougoslavie alors que plus de 25 % des effectifs des unités de support national était comblés par des réservistes, Col Marc Grondin alors SCEM Rés au SQFT recevait l'aval du Cmdt-A SQFT BGén Richard Frenette et du CEM SQFT, Col Gaston Côté afin de soumettre une étude démontrant les avantages de céder la responsabilité du soutien intégral de 1^{re} ligne aux 34^e et 35^e GBC. Les recommandations de l'étude furent entérinées par le

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

commandant du SQFT, BGén Robin Gagnon, en mars 2000.³ Le G4 SQFT, LCol Pierre Lamontagne et le Major Serge Carignan qui lui succéda, furent chargés des plans de transfert des ressources du 5^e GSS aux GBCs.

Après les événements du 11 septembre 2001, le tempo opérationnel au SQFT a connu une croissance inégalée et ce tout au long des dix années suivantes. Outre les rotations en Ex-Yougoslavie, le Timor-Oriental et Haïti, les unités du SQFT furent engagées dans un effort de guerre colossal en Afghanistan. Durant ces années, le 5^e Bn s du C chargé de doter les éléments de soutien nationaux en théâtre et le 5^e GSS ont redoublé d'effort pour supporter la montée en puissance et la remise en service des équipements sur-utilisés en raison d'un entraînement endiablé. La participation de la milice SSC du SQFT, tant en théâtre qu'au Canada, a toujours excédé 20-25 % des effectifs engagés, confirmant son rôle vital à l'effort de guerre du SQFT.

En fait, la contribution de la milice en renfort au 5^e GSS était si importante que son commandant sortant en 2003, Col Daniel Benjamin, s'engagea à porter le concept de soutien intégral au niveau de l'Armée dans le cadre de ses nouvelles fonctions de CEM Ops au QG CEMAT, ce qu'il fit au cours de sa première année. À l'été 2004, le Commandant-adjoint de l'Armée par intérim, MGén Marc Caron annonçait l'octroi d'un budget dédié et récurrent de l'ordre de 1 millions \$ à chacune des dix GBC de milice pour mettre en place leur plan de soutien intégral, inspiré du succès du SQFT. On se doit de souligner l'apport significatif du LCol Serge Savaria, G4 SQFT à l'élaboration du concept d'opérations qui fut retenu finalement par Col Benjamin et qui sert de modèle aux dix GBC.

Confiant que l'avenir du SSC dans la milice était sécurisé, et fier de la relève en place, Col Grondin prenait sa retraite en 2004 après avoir directement œuvré à la mise sur pied du soutien intégral de la Milice depuis 1985.

Épilogue

À la suite de ce récit, les lecteurs comprendront que la mise sur pied du Plan de soutien intégral de la Milice à l'ensemble de l'Armée n'est pas le fruit du hasard ou d'une bonne opportunité saisie au vol. Ce n'est certainement pas le fruit du travail d'un seul homme. Consacrons donc quelques lignes pour remercier ces acteurs qui ont eu un impact significatif au succès du plan de soutien intégral du SQFT et plus précisément auprès du 55^e Bn s du C :

- a) BGén Marc-André Bélanger, dernier GCmdt SE(M) est généralement reconnu comme porteur de la vision initiale du soutien intégral de la milice au Québec et comme protecteur des initiatives d'implantation mises de l'avant par LCol Guy Gosselin.
- b) Le BGén Richard Frenette a saisi le flambeau et transporté la vision du BGén Bélanger à l'ensemble de l'Armée avant de prendre sa retraite en 2002. Comme commandant du RASQ, il a compris sur le terrain l'importance d'un soutien armurier sur place pour

³ MICHEL LITALIEN, Le 51^e Bataillon des services du Canada et ses origines (1901-2005), p.230.

Plan de soutien intégral de la Milice - SQFT et Secteur de l'Est (Milice)

assurer le succès de sa concentration. Plus tard, à l'été 1992, alors qu'il commandait le CIM Valcartier lors de l'inondation du Camp Dubé, il constata que les opérations du camp n'auraient pu être rétablies sans la compétence et le leadership techniques de sa Division logistique (Maj Grondin et Adjuc Verrault) ainsi que le dévouement de ses techniciens sous commandement opérationnel, tous déployés 24/7 dans la zone inondée. Convaincu de la capacité opérationnelle de ses effectifs SSC pour l'avoir exercée lors de EX LYLIUM ROYAL 1997 alors qu'il commandait le 35^e GBC, Col Frenette a opté de façon décisive de créer et de déployer le groupe bataillon du 35^e GBC plutôt que de disperser les éléments du 35^e GBC dans les diverses unités du 5^e GBMC. Ce faisant, il confiait au Cmdt 55^e Bn s du C, LCol Denis Giguère, le mandat de lever et de déployer un GSA au camp Farnham. Comme CCmdt de formation, il a persisté à promouvoir auprès des divers Commandants du SQFT la nécessité d'investir dans le soutien intégral pour les deux GBC. Je sais pour avoir accompagné BGén Frenette à travers tous ces défis que son influence auprès du Mgén Forand et des BGén Gagnon et Caron ont amené directement les collègues de la force régulière à risquer le transfert de responsabilité du soutien intégral de la milice, du 5^e GSS aux deux formations de milice. **En résumé, BGén Richard Frenette mérite toute notre gratitude pour avoir porté et partagé la vision du soutien intégral à l'ensemble du commandement de l'Armée.**

- c) Soulignons le leadership, la détermination et le dévouement des commandants d'unités SSC du SQFT, tant de la force régulière qu'aux 51^e et 55^e Bn s du C, soit chez nous, du LCol Laurent Perreault et tous les commandants qui lui ont succédé au cours des années.
- d) Finalement, nous saluons tous les chauffeurs, cuisiniers, mécaniciens, armuriers et techniciens d'approvisionnement du 55^e Bn s du C et dorénavant du 35^e Bataillon des services.

Voici qui complète le récit dépeignant comment la milice du SE(M) et du SQFT s'est distinguée pour émerger comme un leader incontesté en matière de SSC au sein de la milice canadienne. Depuis 30 ans, des milliers de soldats ont été formés dans les ateliers et les diverses sections de notre unité, permettant à plusieurs centaines d'entre eux et elles de continuer à servir notre pays avec HONNEUR ET COURAGE.

DEVOIR AVANT TOUT

Col Marc Grondin, CD (retr.)

4 avril 2015

(révisé le 29 septembre 2025)